

EN FRANCE

# CONFERENCE CHLOE LANDRIOT : LA SECURITE SOCIALE DE L'ALIMENTATION



## CONFERENCE CHLOE LANDRIOT

Dans cette conférence, Chloé Landriot, professeure de français à Brive et fondatrice de l'association Les Résiliacteurs 43, partage son parcours de la recherche littéraire à l'action concrète pour une alimentation plus juste. Elle raconte comment, en refusant le supermarché pour sa famille, elle a pris conscience de l'urgence de repenser nos systèmes alimentaires mondialisés et capitalistes, trop dépendants du pétrole, destructeurs de biodiversité et inéquitables pour les producteurs comme

pour les consommateurs. Elle aborde notamment les dérives du système agroalimentaire actuel, l'impact de la mondialisation sur la production et les producteurs locaux, la vulnérabilité de nos approvisionnements face aux crises et le concept novateur de Sécurité Sociale de l'Alimentation (SSA), permettant à chacun d'accéder à une alimentation saine, choisie et respectueuse de l'environnement grâce à une organisation collective et démocratique. Elle invite tout le monde à agir ensemble, localement, pour transformer les manières de produire et consommer, et à rejoindre la dynamique de SSA en cours dans plusieurs territoires, notamment à Brioude.

## RESUME

Chloé décrit un système agroalimentaire mondial capitaliste dominé par la recherche du profit et la standardisation des produits. Ce système, fortement dépendant des énergies fossiles, contribue selon ces explications à la dégradation de la biodiversité, à la précarité des producteurs et à une alimentation de moins en moins qualitative pour les consommateurs. Elle met en avant les agriculteurs qui touchent une faible part du prix final des produits et que ce système favorise une agriculture intensive, consommatrice d'intrants chimiques, qui appauvrit les sols et menace la biodiversité. Elle insiste également sur les problèmes de santé publique liés à l'alimentation (surpoids, diabète, maladies cardiovasculaires) et dénonce la pression de la publicité pour des produits transformés au détriment d'une alimentation saine.

Aussi, elle souligne les conséquences de la mondialisation. En effet, la mondialisation des échanges alimentaires met en concurrence des producteurs aux conditions inégales et entraîne la disparition des petites exploitations locales. Chloé prend l'exemple de la surproduction de lait en Europe et de l'exportation massive de poudre de lait vers l'Afrique de l'Ouest, qui fragilise les filières locales et déstructure les systèmes alimentaires des pays importateurs. Elle rappelle que l'agriculture industrielle qui est imposée dans de nombreux pays du Sud marginalise les femmes, pourtant garantes des semences locales et des pratiques agroécologiques. Ce processus conduit à une perte de diversité dans les cultures, une dépendance aux importations et une fragilité accrue des systèmes alimentaires locaux face aux fluctuations des marchés mondiaux.

Chloé, d'un autre côté, alerte sur la fragilité des approvisionnements alimentaires en cas de crises sanitaires, énergétiques ou climatiques. Elle rappelle que le système actuel, basé sur une chaîne logistique longue et mondialisée, dépend fortement du transport routier, de l'approvisionnement en énergie et de systèmes informatiques vulnérables aux cyberattaques. La crise du COVID-19 et la guerre en Ukraine ont montré l'existence de risques réels de ruptures d'approvisionnement. De plus, le changement climatique et l'épuisement des ressources pétrolières accentuent cette vulnérabilité, rendant urgente la construction de systèmes alimentaires locaux et résilients capables de s'adapter aux chocs.

Pour répondre à ces problèmes, Chloé présente le projet de Sécurité Sociale de l'Alimentation (SSA). Inspirée des principes de la sécurité sociale, la SSA vise à garantir à chaque citoyen un accès à une alimentation de qualité, choisie de manière démocratique, tout en soutenant les producteurs locaux et en respectant l'environnement. Elle repose sur trois piliers. D'abord, l'universalité pour permettre à tous d'accéder à une alimentation saine grâce à un budget mensuel à 150 € environ par mois. Un autre pilier serait la cotisation soit le financement par une cotisation sociale afin de garantir l'équité et l'implication collective. Enfin, le troisième pilier est la conventionnement démocratique. Les habitants devront déterminer ensemble les produits accessibles dans le cadre de la SSA selon des critères écologiques, sociaux et de proximité. Elle partage l'exemple concret de Brioude, où un groupe pilote met en place une SSA locale en collaboration avec des associations, la Biocoop et le Secours Catholique, pour expérimenter un modèle à petite échelle, tout en impliquant les habitants dans le choix des produits, des circuits de distribution et des critères de production.

## REFERENCE :

- Lien vers la vidéo complète : [https://www.youtube.com/watch?v=j-mlp\\_-KiaM&t=13s](https://www.youtube.com/watch?v=j-mlp_-KiaM&t=13s)